

# Visa de nomade numérique pour le Canada 2026 : télétravail à Montréal

By 2727coworking.com Publié le 13 avril 2026 20 min de lecture



## Résumé analytique

Au début de 2026, le Canada ne dispose **pas encore de « visa de nomade numérique » autonome**. Au lieu de cela, les travailleurs à distance étrangers peuvent entrer dans le pays dans le cadre des programmes existants (principalement la voie standard des visiteurs/résidents temporaires) et travailler pour leur employeur étranger pendant leur séjour au Canada. En juin 2023, le gouvernement fédéral du Canada a annoncé une *Stratégie en matière de talents technologiques* qui incluait explicitement un pilier sur l'attraction des « nomades numériques », mais IRCC a seulement précisé que ces travailleurs peuvent entrer en tant que touristes (jusqu'à 6 mois) et passer ultérieurement à un permis de travail s'ils trouvent un emploi canadien (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Les analyses de l'industrie prévoient qu'un volet ou un visa officiel de « nomade numérique » pourrait être lancé d'ici 2026 (avec des permis possibles de 1 à 2 ans) (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)) (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)), mais d'ici là, les candidats doivent se conformer aux règles habituelles en matière de visiteurs et de permis de travail. Montréal, en tant que **centre technologique et culturel majeur**, offre de nombreux avantages aux travailleurs à distance : un coût de la vie relativement bas (Mercer classe Montréal au 20e rang en Amérique du Nord pour l'abordabilité (Source: [blog.mtl.org](http://blog.mtl.org)), un accès abondant à Internet haute vitesse (médiane ~100 Mbps en téléchargement (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), une scène de coworking dynamique (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), et une communauté bilingue ouverte sur l'international (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). Ce rapport fournit un aperçu détaillé : le contexte politique canadien, les voies d'accès actuelles et proposées, les aspects pratiques du travail depuis Montréal et les implications futures. Toutes les affirmations sont étayées par des données gouvernementales, des analyses universitaires et des rapports de l'industrie.

## Introduction et contexte

**Définition du nomade numérique.** Un *nomade numérique* est généralement défini comme une personne qui gagne sa vie en ligne et **travaille à distance** depuis l'endroit où elle se trouve, plutôt que depuis son pays de résidence permanente (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)). Ce mode de vie a connu une croissance spectaculaire dans les années 2020, grâce à l'accès omniprésent à Internet et à l'évolution des cultures de travail. Selon certaines estimations, environ **40 % de tous les emplois canadiens pourraient, en principe, être effectués à distance** (Source: [www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)). Au Canada, la COVID-19 a fait passer la prévalence du **télétravail à temps plein** d'environ 7 % en 2016 à plus de 24 % au début de 2021, pour se stabiliser autour de 20 % en 2023 (Source: [www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)). Cependant, le télétravail *transfrontalier* (travailleurs

résidant au Canada occupant un emploi à l'étranger, ou vice versa) a été beaucoup moins courant : Statistique Canada note explicitement que « relativement peu de Canadiens travaillent à domicile pour un employeur situé dans une autre province ou à l'étranger » (Source: [www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)).

Néanmoins, la **tendance mondiale** vers le travail à distance et l'indépendance géographique est claire. De nombreux pays (surtout depuis 2020) ont introduit des visas spéciaux pour encourager les nomades numériques : par exemple, l'Estonie (2020), le Portugal (visas pour entrepreneurs technologiques), le « Welcome Stamp » de 12 mois de la Barbade (2020), et bien d'autres (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)) (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Ces programmes ciblent généralement les travailleurs qualifiés de l'information, les **pigistes** ou les entrepreneurs qui dépenseront localement sans entrer directement en concurrence pour des emplois. Le gouvernement fédéral du Canada a explicitement manifesté son intérêt pour ce domaine : en juin 2023, le ministre de l'Immigration, Sean Fraser, a annoncé une nouvelle *Stratégie en matière de talents technologiques* qui identifiait la « promotion du Canada comme destination pour les nomades numériques » comme un pilier clé (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)). Contrairement à certaines juridictions, la politique du Canada a jusqu'à présent mis l'accent sur la coordination (IRCC consultant les provinces et les groupes technologiques) plutôt que sur la création directe d'une nouvelle catégorie d'immigration (Source: [betakit.com](http://betakit.com)) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)).

**Le travail à distance dans la stratégie technologique du Canada.** La *Stratégie en matière de talents technologiques* du gouvernement du Canada (juin 2023) stipule clairement : > « En vertu des règles d'immigration canadiennes actuelles, un nomade numérique n'a besoin que du statut de visiteur pour s'installer au Canada pour une période allant jusqu'à six mois à la fois pendant qu'il exerce son travail à distance pour un employeur étranger. » (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)). En d'autres termes, **aucune nouvelle catégorie de visa n'a été immédiatement créée** – les nomades numériques pouvaient déjà entrer en tant que résidents temporaires (avec une AVE ou un visa de visiteur) et travailler légalement pour leur employeur non canadien pendant leur séjour (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Le nouveau plan consiste à « **collaborer avec des partenaires** » pour voir si des **politiques supplémentaires** (potentiellement un nouveau volet de visa) seraient utiles (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [betakit.com](http://betakit.com)).

Depuis lors, les **directives d'IRCC** ont réitéré ces points. Une mise à jour de la politique d'IRCC (janvier 2024) explique que les nomades numériques « n'ont besoin que du statut de visiteur... pour une durée maximale de 6 mois » (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)) et peuvent **effectuer une transition interne** vers un permis de travail s'ils obtiennent un employeur canadien après leur arrivée (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Aucune documentation supplémentaire au-delà des documents de visiteur habituels n'est requise à l'arrivée (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). En bref, le Canada se présente comme un pays accueillant pour les travailleurs à distance **sans visa distinct** : les touristes qui travaillent à distance sont les bienvenus pour une durée maximale de 6 mois (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Ce n'est que s'ils trouvent un emploi canadien qu'ils doivent changer de statut (demander un permis de travail) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)) (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)).

**Objectifs politiques et débat.** La justification de l'attraction des nomades numériques est liée aux besoins plus larges du Canada en matière de main-d'œuvre. Le secteur technologique fait face à des pénuries chroniques, et les immigrants qualifiés sont essentiels. L'analyse d'experts note que la stratégie du Canada est influencée par des exemples comme le visa de travail à distance de la Barbade, visant à stimuler les dépenses sans déplacer la main-d'œuvre locale (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)). Les commentateurs juridiques soulignent des considérations : l'accès aux soins de santé (les nomades auraient besoin d'une assurance privée, pour ne pas surcharger les régimes publics) et les règles de résidence fiscale (les non-résidents ne paient d'impôts que sur les revenus de source canadienne, mais des séjours de plus de 183 jours pourraient déclencher la résidence) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)). En pratique, les nomades peuvent rester au Canada sans payer d'impôts *sur leurs revenus étrangers* s'ils sont des visiteurs de courte durée (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)). Il existe un débat sur la question de savoir si les programmes spéciaux aident ou nuisent à l'offre de logements – la crise du logement actuelle au Canada signifie que les autorités examineront attentivement tout programme de séjour à long terme (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)).

## Cadre d'immigration du Canada (2023–2026)

**Règles actuelles (2023–2024).** En vertu des règlements existants d'IRCC, *tous* les ressortissants étrangers venant au Canada (à l'exception des travailleurs frontaliers très occasionnels) ont besoin soit d'une autorisation de voyage électronique (AVE), soit d'un visa de visiteur, selon leur nationalité. Ceux-ci sont destinés au tourisme/affaires et permettent des séjours **allant jusqu'à 6 mois par visite** (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)). Pendant leur séjour avec un permis de visiteur, une personne **peut** effectuer un travail à distance *pour un employeur situé à l'extérieur du Canada* sans permis de travail (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Cependant, il est crucial de noter qu'ils **ne peuvent pas travailler pour un employeur canadien** ou effectuer toute activité qui constituerait une entrée sur le marché du travail canadien à moins d'obtenir le permis de travail approprié (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). IRCC avertit explicitement les visiteurs de ne pas effectuer d'activités nécessitant une autorisation de travail (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)).

Pour le scénario du nomade numérique, cela signifie qu'un pigiste ou un employé à distance étranger peut passer jusqu'à six mois à vivre à Montréal (ou n'importe où au Canada) avec un visa de touriste ou une AVE ordinaire, en continuant à servir ses clients ou son entreprise à l'étranger. Aucune nouvelle catégorie de visa n'est impliquée – il s'agit simplement d'une **utilisation non déclarée du statut de visiteur**. Le compromis est qu'en tant que visiteur, ils *ne doivent pas* accepter d'employeur canadien ou de travail contractuel local sans d'abord passer à un permis de travail, et ils doivent convaincre les agents frontaliers qu'ils partiront au moment requis (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). En pratique, IRCC note qu'aucune documentation spéciale n'est requise : les nomades passent simplement par le processus habituel des visiteurs (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). De plus, les personnes à charge (conjoints, enfants) peuvent être au Canada en tant que visiteurs accompagnateurs, mais s'ils souhaitent travailler ou étudier, ils auraient besoin de leurs propres permis (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)).

**Expansion des programmes pour les talents technologiques (2024+).** Au-delà des visiteurs, le Canada a amélioré ses programmes de visa de travail pour les travailleurs technologiques. Mi-2023, IRCC a annoncé un **Programme de mobilité internationale – Volet innovation** (visant un lancement fin 2023) pour accorder des permis de travail *exemptés d'EIMT* allant jusqu'à 5 ans pour les travailleurs hautement qualifiés dans des professions technologiques clés (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)). Cela vise les spécialistes étrangers qui obtiennent des offres d'emploi dans les secteurs de l'innovation canadiens. De plus, une « Stratégie en matière de compétences mondiales » accélérée continue d'offrir un traitement en deux semaines pour certains rôles en TIC, et il existe des quotas élevés pour les candidats francophones via Entrée express. Cependant, aucun de ces programmes n'est spécifiquement un visa de *travail à distance* – ils nécessitent toujours des liens d'emploi canadiens.

Récemment (janvier 2024), IRCC a réitéré que les **entrants du « volet » nomade numérique commenceraient en tant que visiteurs** : tout ressortissant étranger peut demander un visa de visiteur ou une AVE et simplement déclarer l'intention de travailler à distance pour un employeur non canadien pendant son séjour au Canada (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)) (Source: [betakit.com](http://betakit.com)). Ce n'est que si cette personne trouve *plus tard* un emploi canadien qu'elle peut passer à un permis de travail. Cela a été précisé dans les annonces politiques et confirmé par des consultants en immigration : le soi-disant « visa de nomade numérique » n'est en réalité que le visa de visiteur standard clarifié pour permettre le travail à distance pour des employeurs étrangers (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)).

**Visa de nomade numérique proposé (2026).** Les observateurs du secteur et les avocats spécialisés en immigration s'attendent à ce que le Canada finisse par officialiser cette pratique dans le cadre d'un programme dédié, peut-être d'ici 2026. Un rapport de consultation de juillet 2025 a esquissé un « visa de nomade numérique » fédéral hypothétique, en cours d'élaboration avec les provinces (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Dans ce cadre, IRCC délivrerait des permis pluriannuels (1 à 2 ans, renouvelables) permettant aux titulaires de vivre n'importe où au Canada tout en travaillant **uniquement pour des employeurs non canadiens** (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)) (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). L'ébauche des critères d'admissibilité présentée dans cette analyse comprenait : une preuve de statut d'emploi à distance (au moins 6 mois), un revenu minimum (par ex. –60 000 \$ CA/an), une assurance maladie valide et des antécédents judiciaires vierges (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Par exemple, un résumé liste explicitement comme exigences un « seuil de revenu : 60 000 \$ CAD » et une « assurance maladie : couverture valide au Canada » (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Ce visa envisagé **ne permettrait pas de travailler localement pour des entreprises canadiennes, sauf peut-être dans le cadre de services de conseil limités**, afin de ne pas déplacer la main-d'œuvre locale (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Les candidats feraient leur demande en ligne comme pour les autres visas temporaires, mais pourraient, point important, obtenir un séjour plus long (1 à 2 ans) que l'allocation de visiteur, qui tend à se réduire à 6 mois.

Ce calendrier prévisionnel prévoyait des consultations fédérales-provinciales mi-2025, l'élaboration des règlements fin 2025 et l'« entrée en vigueur » du visa mi-2026 (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). (Aucune source officielle d'IRCC ne confirme toutefois ces dates pour le moment.) Le plan lierait le visa de nomade à l'objectif à long terme du Canada en matière d'immigration permanente : les titulaires qui obtiennent par la suite un emploi canadien pourraient passer à un permis de travail et éventuellement demander la résidence permanente via Entrée express ou les programmes des candidats des provinces (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)) (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)).

Il convient de le répéter : **tout cela demeure au stade de la planification et ne constitue pas la loi actuelle**. En avril 2026, la position officielle du Canada est qu'aucun visa spécial pour nomades n'existe. Au lieu de cela, les travailleurs à distance doivent utiliser la voie du visiteur et suivre les directives clarifiées d'IRCC (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Quiconque prétend que la demande de « visa de nomade numérique pour le Canada » est déjà disponible (par exemple via des blogs privés) est mal informé. En fait, une analyse de l'actualité de l'immigration canadienne note explicitement : « *Le visa de nomade numérique du Canada n'est pas une catégorie de visa distincte – il s'agit en réalité d'un visa de visiteur standard avec une autorisation explicite de travailler à distance pour votre employeur étranger* » (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)). Les futurs nomades devraient se fier aux avis officiels d'IRCC ou à des sources d'information crédibles sur l'immigration, et **non** à des guides « pratiques » en ligne non étayés.

## Vivre et travailler à distance à Montréal

Montréal – la plus grande ville du Québec – se classe parmi les meilleures destinations pour les travailleurs à distance en raison de son abordabilité, de ses infrastructures et de son attrait culturel. Un rapport économique récent compare Montréal aux principaux pôles internationaux de nomades et constate qu'elle excelle dans plusieurs catégories. Par exemple, le coût de la vie est l'un des plus grands attraits de Montréal : l'enquête de Mercer montre que Montréal est la 20e grande ville la plus abordable d'Amérique du Nord (Source: [blog.mtl.org](http://blog.mtl.org)). Concrètement, les dépenses mensuelles (loyer inclus) pour une personne seule vivant modestement à Montréal sont d'environ **1 900 à 2 000 \$ US** (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). C'est comparable aux coûts de Lisbonne, légèrement inférieur à ceux de Berlin (~2 240 \$ US) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), et environ 25 % moins cher qu'à Austin, au Texas (≈2 407 \$ US) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). Le **tableau ci-dessous (Tableau 1)** illustre cette comparaison des budgets mensuels types :

VILLE	COÛT MENSUEL (USD)	SOURCE
Montréal, Canada	~1 900–2 000 \$ (mode de vie modeste) (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )	Enquêtes Mercer/coût de la vie (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )
Lisbonne, Portugal	~1 900 \$ (fourchette similaire) (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )	Indices du coût de la vie (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )
Berlin, Allemagne	~2 240 \$ (≈16 % plus élevé) (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )	Indices du coût de la vie (Source: <a href="http://2727coworking.com">2727coworking.com</a> )

Tableau 1 : Dépenses mensuelles de subsistance pour une personne seule à Montréal par rapport à des villes comparables. Les coûts de Montréal sont comparables à ceux de Lisbonne et inférieurs à ceux de nombreux pôles technologiques occidentaux (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)).

**Logement et autres dépenses.** À Montréal, on en a souvent plus pour son argent en matière de logement que dans de nombreuses villes nord-américaines. Les loyers des appartements à Montréal sont environ 20 à 40 % inférieurs à ceux de Toronto ou de Vancouver (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), et les prix à la consommation pour la nourriture, le transport et les services sont généralement moins élevés. (À titre de comparaison, un budget mensuel type logement + vie à Lisbonne est pratiquement identique à celui de Montréal (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), alors que Berlin ou Austin coûtent nettement plus cher.) Les marchés hypothécaires ou locatifs diffèrent selon les quartiers : le centre-ville et le Plateau-Mont-Royal ont la demande (et les prix) la plus élevée, tandis que des arrondissements comme Rosemont, Hochelaga ou Verdun peuvent être plus abordables. Dans l'ensemble, les analystes concluent que le mélange de *coûts de vie modérés* et de *haute qualité de vie* à Montréal (par exemple, soins de santé publics, éducation et offres culturelles) signifie que « les Montréalais bénéficient d'une meilleure qualité de vie par dollar » que dans de nombreuses villes similaires (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)).

**Infrastructure technologique.** Le travail à distance nécessite un Internet et des espaces de travail fiables. L'infrastructure technologique de Montréal est solide. Le haut débit fixe est largement disponible : les données récentes montrent des **vitesse de téléchargement médianes d'environ 100 Mbps** (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), ce qui est parmi les plus rapides au monde. De nombreux appartements et cafés offrent même la fibre gigabit. (La couverture mobile 5G est également très bonne ; les utilisateurs urbains bénéficient en moyenne de 75+ Mbps (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com))). L'énergie et les services publics sont robustes – le réseau du Québec est presque à 100 % hydroélectrique, les pannes sont donc très rares.

Les espaces de coworking sont nombreux : en 2020, Montréal comptait apparemment **plus de 1,1 million de pieds carrés d'espace de coworking** répartis dans des dizaines de lieux (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). Les grandes chaînes mondiales (WeWork, Spaces/Regus) exploitent plusieurs centres, et des innovateurs locaux comme Crew Collective & Café (dans un grand hall d'ancienne banque) et Entrepôts Dominion (dans un entrepôt réaménagé avec salle de sport/piscine) offrent des environnements de travail inspirants (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). En bref, un nomade peut facilement trouver un bureau professionnel ou un espace de travail dans un café n'importe où dans la ville. De nombreux cafés et même des bibliothèques publiques offrent le Wi-Fi gratuit et de nombreux sièges (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), et en été, Montréal propose plus de 40 kiosques de *coworking en plein air* avec électricité et abri dans les parcs (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). Les groupes Meetup et les réseaux de coworking sont également florissants ; par exemple, il existe une communauté active de « Nomades numériques de Montréal » pour le réseautage.

**Communauté et culture.** Montréal est connue pour son environnement riche et multiculturel et sa culture jeune. Les grandes universités (McGill, UQAM, Concordia) font que la ville compte de nombreux étudiants et jeunes professionnels, alimentant une « atmosphère amusante et animée » avec des festivals, des cafés et une vie nocturne (Source: [nomads.com](http://nomads.com)) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)). La ville accueille des événements de renommée mondiale – notamment en juillet *Startupfest*, une conférence de 3 jours sur la technologie et les startups « qualifiée de conférence

incontournable pour les startups au Canada » (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)), et le sommet *C2 Montréal* sur les affaires et la créativité. Ces rassemblements attirent des entrepreneurs internationaux et offrent aux nomades des occasions de réseauter. (Comme le note un rapport sur le coworking, les participants quittent ces événements en disant que le mélange culturel de Montréal est impressionnant (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)).)

La nature **bilingue** (français/anglais) de Montréal est un avantage pour les étrangers : l'anglais est largement parlé dans le secteur technologique et dans la vie quotidienne, et les nouveaux arrivants entendront souvent aussi le français d'Europe (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)) (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)). De nombreux Montréalais accueillent chaleureusement les visiteurs anglophones, de sorte que la langue bloque rarement les activités de base. Néanmoins, certains voyageurs profitent de l'occasion pour apprendre un peu de français – cela aide à obtenir un emploi ou un logement au Québec. Mis à part le climat (Montréal a de longs hivers enneigés et des étés humides), la ville offre des rues sûres, un vaste réseau de transport en commun (métro et bus) et un niveau élevé de services publics. Tous ces facteurs contribuent aux classements constamment élevés de Montréal en matière de « qualité de vie ».

**Expérience vécue des nomades numériques (exemples de cas).** En pratique, les nomades numériques à Montréal rapportent des expériences positives. Un article d'actualité sur l'immigration a décrit une graphiste travaillant à distance qui a visité Montréal avec un visa de touriste et a pu travailler de manière transparente pour son employeur à l'étranger, utilisant son séjour de six mois pour réseauter avec des entreprises technologiques locales (Source: [ricnews.com](https://ricnews.com)). D'autres notent que les adhésions aux espaces de coworking incluent souvent des événements sociaux et des « rencontres de nomades », aidant à intégrer les nouveaux arrivants dans les cercles industriels locaux (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)). Les nomades apprécient la culture du café dynamique de Montréal et les « coins café » pour le travail à distance (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)), ainsi que sa touche créative (art de rue, musique, cuisine) qui assure un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. En même temps, certains avertissent que les marchés du logement peuvent être compétitifs (donc budgétisez soigneusement) et que les hivers nécessitent des vêtements et une planification adéquats. Dans l'ensemble, les experts jugent que Montréal est sur un pied d'égalité avec les pôles européens pour le travail à distance : « La nature bilingue de Montréal signifie que vous pouvez fonctionner entièrement en anglais... Lisbonne et Montréal sont sur un palier similaire en termes de coûts et sont toutes deux riches en culture » (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)).

**Coûts, taxes et finances.** Les finances d'un nomade à Montréal dépendent des taux de change et de la profession. Selon les normes mondiales, les salaires au Canada (et au Québec) sont relativement élevés pour les rôles technologiques qualifiés. Cependant, les **taux d'imposition** du Canada sont parmi les plus élevés au monde : les taux marginaux combinés fédéral-provincial peuvent dépasser 50 % à l'extrémité supérieure. Pour un nomade à court terme, la clé est la *résidence fiscale*. La loi fédérale impose les résidents canadiens sur leur revenu mondial, mais n'impose les **non-résidents que sur les revenus de source canadienne** (Source: [www.canadianlawyermag.com](https://www.canadianlawyermag.com)). Cela signifie qu'un nomade numérique qui reste ≤ 183 jours et n'a pas d'attaches canadiennes significatives ne devra généralement pas d'impôts canadiens sur ses revenus étrangers (Source: [www.canadianlawyermag.com](https://www.canadianlawyermag.com)). (Une nuance : passer plus de 183 jours *pourrait* déclencher une résidence réputée et des impôts sur tous les revenus, donc les nomades planifient leurs visites en conséquence (Source: [www.canadianlawyermag.com](https://www.canadianlawyermag.com)).) Le Québec ajoute son propre impôt provincial, mais encore une fois uniquement sur les revenus canadiens pour les non-résidents. En bref, les travailleurs à distance qui ne font pas affaire au Canada n'ont pas besoin de payer d'impôt sur le revenu canadien sur leurs salaires à distance. Ils paient cependant leurs propres impôts nationaux à l'étranger conformément aux règles de leur pays d'origine.

Une mise en garde : les touristes et les résidents temporaires ne sont **pas admissibles à l'assurance maladie provinciale (RAMQ)** au Québec. Les nouveaux arrivants devraient obtenir une assurance médicale privée robuste couvrant leur séjour, car les soins de santé canadiens sont uniquement provinciaux. Pour la budgétisation, les nomades tiennent généralement compte de coûts quotidiens légèrement plus élevés ; une source recommande environ 180 à 280 \$ CAD par jour (≥ 140 à 210 \$ US) comme budget sûr à Montréal ou dans des villes similaires (Source: [www.travelandtourworld.com](https://www.travelandtourworld.com)). Comme le montre le Tableau 1, même avec un budget plus serré (~2 000 \$ US/mois), Montréal se compare favorablement à de nombreuses grandes villes. Dans l'ensemble, un travailleur à distance gagnant, disons, 4 000 à 6 000 \$ US par mois pourrait vivre assez confortablement à Montréal après le loyer et les dépenses. Certains nomades acceptent également de petits boulots locaux comme l'enseignement de l'anglais (avec un permis québécois valide) pour compléter leurs revenus, mais cela nécessite une autorisation de travail appropriée.

## Voies d'immigration et orientations futures

**Transition vers des séjours prolongés ou la résidence permanente.** De nombreux nomades numériques voient le Canada comme bien plus qu'une simple destination de vacances : ils cherchent à tâter le terrain et, peut-être, à s'y installer à long terme. Le système d'immigration canadien favorise les candidats possédant une *expérience de travail canadienne*. Une stratégie avisée pour les nomades numériques, comme le soulignent les blogs spécialisés en immigration, consiste à utiliser la période initiale de visite comme un « essai » pour réseauter et trouver un emploi (Source: [ricnews.com](https://ricnews.com)). Si un nomade trouve un employeur canadien prêt à le parrainer, il peut demander un permis de travail **depuis l'intérieur du Canada** (Source: [www.cicnews.com](https://www.cicnews.com)). Par exemple, le guide de CIC News indique que les nomades numériques peuvent passer à un permis de travail ouvert de trois ans une fois qu'ils ont reçu une offre d'emploi canadienne (Source: [ricnews.com](https://ricnews.com)). Accumuler une expérience de travail canadienne peut

ensuite grandement accélérer les demandes via Entrée express ou les programmes des candidats des provinces (PCP). Une analyse du RCIC explique : « *La véritable valeur [du visa de nomade] réside dans la suite des événements... [les nomades] peuvent demander des permis de travail allant jusqu'à 3 ans s'ils obtiennent des offres d'emploi d'employeurs canadiens... ce parcours crée des opportunités pour la résidence permanente* » (Source: [rcicnews.com](https://www.rcicnews.com)) (Source: [rcicnews.com](https://www.rcicnews.com)). En effet, de nombreux professionnels de la technologie recrutés comme développeurs à distance ont par la suite immigré au Canada de façon permanente via des volets technologiques provinciaux ou Entrée express (en particulier ceux qui maîtrisent le français et répondent aux critères du Québec, s'ils le souhaitent).

**Programmes des candidats des provinces (PCP).** Le Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique et plusieurs autres provinces disposent de volets PCP axés sur la technologie. Ceux-ci **exigent généralement une offre d'emploi** dans la province (y compris le processus de CSQ du Québec) (Source: [betakit.com](https://betakit.com)). Certaines provinces pourraient commencer à adapter des volets pour les travailleurs à distance ou les startups ; par exemple, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse proposent des volets pour les travailleurs à distance. Un nomade se dirigeant vers Montréal pourrait explorer le *PEQ – Travailleur spécialisé* du Québec s'il trouve un emploi et répond aux critères élevés de salaire et de français. S'il est nommé, un PCP ajoute 600 points au Système de classement global (SCG) dans Entrée express, ce qui accélère considérablement l'obtention de la résidence permanente. (Nous notons toutefois que le Québec gère son propre programme de travailleurs qualifiés avec des règles différentes ; les immigrants au Québec doivent donc obtenir un Certificat de sélection du Québec avant la résidence permanente fédérale.)

**Impact économique et critiques.** Les partisans soutiennent que les nomades numériques apportent des dollars touristiques : les dépenses en logement, nourriture, divertissements et services locaux peuvent stimuler les économies régionales, surtout dans les petites villes ou les pôles technologiques ruraux. Certains espèrent également que les nomades partageront leurs compétences (par le bénévolat ou le conseil à court terme) et aideront à mondialiser la scène technologique canadienne. Cependant, les critiques soulignent des risques : les marchés du logement (déjà tendus) pourraient faire face à une demande accrue, et si les nomades dépassent les 6 mois, cela pourrait mettre à rude épreuve les services sociaux. Les failles fiscales et les avantages sociaux sont une préoccupation si les résidents nominaux accèdent aux soins de santé publics ou au chômage. Des experts en immigration ont donc suggéré des mesures de protection (ex. : exiger une assurance maladie privée, des seuils de revenu) pour équilibrer les avantages par rapport aux coûts publics (Source: [www.canadianlawyermag.com](https://www.canadianlawyermag.com)) (Source: [www.canadianlawyermag.com](https://www.canadianlawyermag.com)).

**Perspectives d'avenir (2026+).** En avril 2026, la politique exacte du Canada est toujours en évolution. Aucune annonce officielle concernant un « volet pour nomades numériques » n'a été rendue publique au-delà de ce qui a été diffusé en 2023-2024. Le consensus dans les cercles d'experts est qu'aucun changement majeur n'est actif, mais qu'IRCC continue de développer sa Stratégie en matière de talents technologiques. Si un programme formel est lancé, il pourrait être conçu pour attirer les talents technologiques en demande, avec des passerelles claires vers la résidence permanente. Les avocats en immigration conseillent aux nomades de « surveiller IRCC » et de préparer leurs documents, tout en restant réalistes : il faudra toujours respecter les règles d'immigration (Source: [questjobs.io](https://questjobs.io)).

Pour les travailleurs à distance qui envisagent Montréal, les étapes pratiques restent les mêmes : **commencez par un visa de visiteur (ou une AVE)**, assurez-vous d'avoir un contrat de travail à distance légitime et des économies, et respectez toutes les restrictions. Concentrez-vous sur le réseautage et le développement de vos compétences pendant votre séjour (les rencontres technologiques et les événements de startups de Montréal sont d'excellents lieux). Suivez les conseils officiels : par exemple, les ressources d'IRCC et les cabinets d'immigration réputés s'accordent à dire qu'il suffit de faire une demande en tant que visiteur et de déclarer son intention de travailler à distance (Source: [www.cicnews.com](https://www.cicnews.com)) (Source: [globalnews.ca](https://globalnews.ca)). Ne vous fiez **pas** aux intermédiaires non autorisés proposant des « visas de nomade numérique » ou à la désinformation : par exemple, certains blogs privés décrivent des procédures de visa fantaisistes (comme si un visa de nomade basé sur des points existait déjà) (Source: [www.planet-nomad.com](https://www.planet-nomad.com)), ce qui contredit la politique gouvernementale. (Comme l'indique sans détour un guide du RCIC, le plan pour nomades du Canada n'est pas « révolutionnaire » en termes de catégorie juridique – il s'agit *essentiellement* d'un permis de visiteur (Source: [rcicnews.com](https://rcicnews.com)).

**Points clés :** Le Canada autorise le travail à distance sous le statut de touriste (jusqu'à 6 mois) (Source: [www.canada.ca](https://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](https://www.cicnews.com)). Un « visa de nomade numérique » spécifique pourrait voir le jour en 2026, mais les détails restent spéculatifs (Source: [questjobs.io](https://questjobs.io)) (Source: [questjobs.io](https://questjobs.io)). Montréal offre un environnement favorable : des coûts inférieurs à ceux de nombreuses villes occidentales (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)), un internet rapide (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)), des communautés multiculturelles (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)), et un écosystème technologique actif (des milliers de startups et de travailleurs technologiques (Source: [2727coworking.com](https://2727coworking.com)). Pour vivre et travailler à distance ici, les planificateurs doivent se conformer aux règles d'IRCC (maintenir un emploi non canadien, obtenir une autorisation de voyage appropriée et, en cas de recherche de résidence à long terme, tirer parti des offres d'emploi et des volets d'immigration officiels). La promesse future est qu'un visa de nomade plus codifié pourrait simplifier ces étapes et éventuellement faciliter les transitions vers la résidence. Dans tous les cas, une préparation minutieuse et le recours à des sources officielles (ex. : Canada.ca et des analyses industrielles reconnues (Source: [www.canada.ca](https://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](https://www.cicnews.com)) aideront à assurer la conformité et le succès de votre vie et de votre travail à Montréal.

## Conclusion

En conclusion, le **visa de nomade numérique 2026** du Canada n'est pas un visa distinct à l'heure actuelle, mais une initiative politique en évolution. L'un des piliers de la Stratégie en matière de talents technologiques du Canada est de *formaliser* la capacité existante des travailleurs à distance à séjourner sous le statut de visiteur (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Montréal, en tant qu'étude de cas, illustre pourquoi le Canada souhaite attirer ces travailleurs : elle combine une qualité de vie élevée et des opportunités économiques. Pour un nomade numérique, le coût de la vie abordable et la riche culture technologique de Montréal offrent un excellent équilibre travail-vie personnelle (voir Tableau 1). Ceux qui prévoient de vivre et de travailler à distance à Montréal devraient actuellement utiliser la voie habituelle du visiteur/AVE, s'assurer de répondre aux critères d'entrée du Canada et porter sur eux les documents nécessaires (preuve d'emploi, fonds, assurance) pour satisfaire les agents frontaliers (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)) (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Le réseautage avec des employeurs technologiques locaux pendant la visite peut ouvrir des voies vers des permis de travail et une éventuelle résidence (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)).

À l'avenir, si et quand le Canada lancera un visa officiel pour nomades, il institutionnalisera probablement ce que font déjà les nomades : permettre des séjours à distance prolongés avec des règles claires (ex. : exiger un revenu et une couverture santé, comme le prédisent les analystes (Source: [questjobs.io](http://questjobs.io)). Les décideurs politiques doivent trouver un équilibre avec les préoccupations nationales (logement, soins de santé, impôts) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)), mais la tendance est à une certaine facilitation. Pour l'instant, les futurs nomades doivent se tenir au courant des mises à jour d'IRCC et s'appuyer sur des analystes en immigration crédibles (Source: [rcicnews.com](http://rcicnews.com)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)). Les avantages de Montréal (communauté bilingue, main-d'œuvre technologique de haut niveau, infrastructure de coworking) signifient que tout changement de règle au Canada favorisera probablement des villes comme Montréal en tant que pôles clés pour le travail à distance. Avec une planification minutieuse et le respect des lois, Montréal peut effectivement être une base gratifiante pour les nomades numériques en 2026 et au-delà (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)).

**Références** : Toutes les déclarations ci-dessus sont appuyées par des publications gouvernementales, des analyses évaluées par des pairs, des rapports de l'industrie et des médias réputés. Les citations intégrées renvoient aux documents officiels d'IRCC (Source: [www.canada.ca](http://www.canada.ca)) (Source: [www.cicnews.com](http://www.cicnews.com)), aux recherches de Statistique Canada (Source: [www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)) (Source: [www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)), aux commentaires juridiques (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)) (Source: [www.canadianlawyermag.com](http://www.canadianlawyermag.com)), aux analyses économiques (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)) (Source: [2727coworking.com](http://2727coworking.com)), et à une couverture médiatique séminale (Source: [globalnews.ca](http://globalnews.ca)) (Source: [betakit.com](http://betakit.com)). Ces sources garantissent que les informations sont exactes et à jour.

---

Étiquettes: nomade-numerique-canada, teletravail-canada, visa-visiteur-ircc, hub-technologique-montreal, strategie-talents-technologiques, politiques-de-teletravail, immigration-canadienne

---

#### AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.